

Recherche...

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
 - [Commentaires](#)
 - [Articles](#)
 - [Interview](#)
 - [Table ronde](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

info en bref

- [Entente avec l'Iran, Obama a les mains liées, se réjouit Al Jazeera](#)
- [Syrie : le pétrole tue les terroristes !!](#)
- [Le Soudan, toujours tendu, en réaction à la hausse du prix des carburants](#)
- [Etats-Unis: ultime journée, pour éviter la paralysie gouvernementale](#)
- ["L'importante proposition iranienne, dans la résolution sur le désarmement chimique de la Syrie" \(S. Lavrov\)](#)
- [Assad et la fausse 'Europe' de Bruxelles, par Luc Michel](#)
- [Manifestation, à Cherbourg, en marge du déplacement présidentiel](#)
- ["Le peuple iranien, fier de voir l'intérêt porté par les Occidentaux, pour rencontrer le Président Rohani" \(ministre de la Défense\)](#)
- [Les colons juifs profanent les esplanades d'al-Aqsa](#)
- [Gaza : le gouvernement appelle l'Egypte à ouvrir le passage de Rafah](#)

lundi, 30 septembre 2013 13:34

Dégel Iran/USA :Tel-Aviv, dupé?

Taille de police [Imprimer](#) | [Add new comment](#)

IRIB- Face à l'entente Téhéran-Washington sur les questions liées au Moyen-Orient, Tel-Aviv se sent frustré.

[Dégel Iran/USA :Tel-Aviv, dupé?](#)

L'Iran est parvenu à défendre dans une large mesure ses intérêts dans la région et à assumer un rôle plus important pour préserver ses intérêts dans l'interaction avec les occidentaux sans se plier devant leurs diktats. D'autant plus que l'Occident a renoncé à ses politiques anti-iraniennes, annonçant qu'il ne cherchait plus un changement d'ordre en Iran. La rencontre du président Hassan Rohani avec son homologue français, François Hollande, et d'autres autorités occidentales au cours de la 68^e Assemblée générale de l'Onu, avec en toile de fond le discours de Barack Obama, ont créé une ambiance optimiste chez les sphères politiques et diplomatiques impliquées dans les questions moyen-orientales. Entre temps, les critiques sont si allés si loin, qu'ils n'ont pas mâché leurs mots lorsqu'ils ont qualifié le président américain Barack Obama, de faible, d'autant que la majorité des critiques compte parmi les alliés des Etats-Unis ; ceci étant, la question qui se pose consiste à savoir si c'est l'Iran qui a changé ou c'est l'Occident ?

Il est vrai que le président iranien, quel qu'il soit, il pèse de tout son poids sur la politique étrangère de son pays, mais il avance sur la ligne du leadership et de ses directives. L'interprétation logique : le Guide suprême de la Révolution islamique, l'Ayatollah Khamenei ne devrait pas être loin des démarches politiques de Rohani. Il est clair que le changement à Téhéran se fait pour de nombreuses raisons et l'Iran avance sur le chemin de la modération. Le résultat d'une telle évolution est arrivé, sans préambule à ce que le nouveau président a réussi conduire son pays vers « l'axe du bien » afin de compléter la pièce perdue du puzzle des plans politiques.

La réalité c'est que l'Iran a saisi l'évolution qui a eu dans cet axe. Obama a réitéré dans son discours à l'Assemblée générale de l'Onu la nécessité de parvenir à une porte de sortie politique à la crise syrienne, en coopération avec la Russie et le Conseil de sécurité ; il a aussi souligné que le règlement du dossier nucléaire iranien pourrait se faire sans avoir recours à la force. A l'instar du fait qu'on a empêché la guerre en Syrie via le dialogue avec les parties en lice. Les Iraniens ont réagi au discours d'Obama avec un discours similaires. Rohani a annoncé que son pays ne cherchait pas l'arme atomique car du point de vue de l'Islam cela est un acte illicite (haram) et il insiste sur l'exploitation de l'énergie fissile uniquement dans des objectifs civils.

L'unique lecture de la souplesse dans le ton de la part des deux parties irano-américaines que l'on pourrait avoir c'est que les deux parties sont persuadées que l'option militaire est impossible à la crise syrienne ; ce qui les mène à se joindre à un point clair commun. Pour cette raison, Washington renonce à l'option militaire contre la Syrie ; puisqu'il est arrivé à ce constat que la Syrie est suffisamment faible pour ne plus représenter une menace pour les autres. Les centres de pouvoir qui se trouvent dans

les axes de résistance ou de dissuasion sont aussi parvenus au même constat que la région devra se stabiliser après de longues années de troubles. De même, la situation actuelle est de telle qu'il est possible désormais de trouver une issue au dossier nucléaire iranien et de lever par conséquent les sanctions anti-iraniennes. En revanche l'Iran est parvenu à défendre dans une large mesure ses intérêts dans la région et à assumer un rôle plus important pour préserver ses intérêts dans l'interaction avec les occidentaux sans se plier devant leurs diktats, D'autant plus que l'Occident a renoncé à ses politiques anti-iraniennes, annonçant qu'il ne cherchait plus un changement d'ordre en Iran et qu'il souhaitait rétablir ses relations avec l'Iran, sous condition.

La réaction négative aux propos d'Obama parmi les alliés des Etats-Unis est naturelle ; à l'intérieur des frontières états-uniennes, la droite extrémiste voit ces évolutions sous cet angle que le président US s'est engagé à entreprendre des mesures sans avoir obtenu quelque chose de la partie iranienne ; avant même que la guerre éclate, il a reconnu son échec et il a permis à l'Iran de poursuivre son influence. Il a en même temps cessé le soutien à Israël face à l'Iran. Ce qui a stupéfait tout le monde ; et Netanyahu a cette impression que la Maison Blanche l'a dupé. Or les autres alliés des Etats-Unis dont la Turquie, les Frères musulmans en Egypte et les autres se sont réunis dans à Istanbul et au Pakistan pour examiner la situation et de prendre de nouvelles décisions, sans pour autant de renoncer à la violence dans leur réaction vis-à-vis des changements internationaux et moyen-orientaux.

En tout état de cause, ces positions et ces signes ne sont qu'au début du chemin, ils ont besoin du temps pour se réaliser ; mais il est clair qu'il n'y aurait plus une nouvelle organisation pour gérer les conflits dans la région. Conformément aux évolutions en cours dans les relations Téhéran-Washington, les rapports avec les alliés se changeront aussi.

Source : Al-Hayat



[Facebook](#)

Plus dans cette catégorie : [« L'opposition syrienne plus affaiblie que jamais..... »](#)

Ajouter un Commentaire

<input type="text"/>	Nom (obligatoire)
<input type="text"/>	Adresse email
<input type="text"/>	Url de votre site Web ou Blog

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Rafraîchir

Enregistrer

[Retour en haut](#)

lundi 30 septembre 2013